

ABSTRACTS

The Aš'arite Ontology: I Primary Entities

Richard M. Frank

The present study seeks to lay out the most basic elements of the ontology of classical Aš'arite theology. In several cases this requires a careful examination of the traditional and the formal lexicography of certain key expressions. The topics primarily treated are: (1) how they understood "Being/ existence" and "being/existent" and essential natures; the systematic exploitation of the equivocities of certain expressions (e.g., *ḥaqīqa*, *ḥadd*, *ma'nā*) within a general context in which other than words there are no universals proves to be elegant as well as insightful; (2) the basic categories of primary entities: independant beings and nonindependant beings, (a) created and (b) uncreated, the equivocity of "being/existent" as predicated of contingent entities on the one hand and of God and His attributes on the other, and certain problems that arise because of the rigid application of the system's underlying analytic principles.

Two Letters of the Patriarch Timothy from the Late Eighth Century on Translations from Greek

Sebastian P. Brock

Among the extensive correspondence of Timothy I, Catholicos of the Church of the East, are two letters which refer to his collobaration in a translation of Aristotle's *Topics* into Syriac and Arabic, commissioned by the Caliph al-Mahdī. An annotated English translation of both letters is provided.

A New Hebrew Passage from the *Theology of Aristotle* and its Significance
Y. Tzvi Langermann

On some of the end-leaves of a Bible manuscript someone has copied out a passage from the *Theology of Aristotle* in Hebrew translation. The passage deals with the immunity of person of intellect from magical manipulation. No other copies of this passage in Hebrew are known to exist. The dependence of the translator upon the so-called “long version” of the *Theology*, specifically the copy in St Petersburg, is demonstrated, and it is suggested that the translator may be Shem Tov ibn Falaquera. The passage differs significantly from other versions of the *Theology*, and from Plotinus, in placing intellectual achievement ahead of ethical perfection in the scale of values.

On a Construction of a Parabolic Mirror by Abū al-Wafā’ al-Būzjānī
Otto Neugebauer and Roshti Rashed

Abū al-Wafā’ al-Būzjānī proposed, in a fragment established and translated herein, two methods to build a parabolic mirror. The lack of demonstration, particularly for the first method, raises a difficult question of interpretation. To understand this method, O. Neugebauer used, in an unpublished article translated herein, concepts of descriptive geometry. He then eliminated the space construction used, to keep only simple geometrical considerations known by the Greeks. The second interpretation, given by R. Rashed, is based on the geometrical practices of al-Būzjānī’s contemporaries, like al-Qūhī and Ibn Sahl, i.e. on the methods of conical projections. The second method borrowed by al-Būzjānī from Ibn Sinān seems to support this last interpretation.

RÉSUMÉS

L’ontologie aš‘arite: I. Les entités premières
Richard M. Frank

Nous essayons ici de présenter les éléments fondamentaux de l’ontologie de l’aš‘arisme classique. Pour quelques expressions, il a fallu examiner la lexicographie et ordinaire et technique pour bien comprendre leur emploi et leur signification. Les sujets examinés sont: (1) le sens de “Être/existence” et de “être/existant” et le concept de réalité essentielle; l’emploi nuancé des équivocités de quelques expressions (e.g., *ḥaqīqa*, *ḥadd*, *ma’nā*) dans un contexte où les seuls universaux sont des mots, emploi qui se révèle philosophiquement élégant; (2) les catégories fondamentales des êtres: (a) êtres indépendants et (b) êtres non-indépendants, soit créés soit incréés, l’équivocité de “être/existant” dit des êtres contingents d’une part, de Dieu et ses attributs

d'autre part, et enfin quelques difficultés qui résultent de l'application rigide des principes analytiques du système.

Deux lettres du patriarche Timothée, vers la fin du VIII^e siècle, sur les traductions du grec
Sebastian P. Brock

Dans la volumineuse correspondance de Timothée I, Catholicos de l'Église orientale, deux lettres renvoient à sa collaboration à la traduction des *Topiques* d'Aristote en syriaque et en arabe, commandée par le Calife al-Mahdi. On trouvera ici la traduction annotée en anglais de ces deux lettres.

Un nouveau passage en langue hébraïque de la *Théologie d'Aristote*, et sa signification
Y. Tzvi Langermann

Sur quelques-uns des derniers folios d'un manuscrit de la Bible, se trouve copié un passage de la *Théologie d'Aristote* en traduction hébraïque. Ce passage porte sur l'innocuité de la pratique magique pour "l'homme d'intellect". On ne connaît pas l'existence d'autre copie de ce passage en hébreu. On démontre la dépendance du traducteur vis-à-vis de ce que l'on appelle la "version longue" de la *Théologie*, en particulier dans la copie de St Petersbourg, et on suggère que le traducteur pourrait être Shem Tov ibn Falaquera. Le passage, de façon significative, est différent d'autres versions de la *Théologie*, et de Plotin, car, dans l'échelle des valeurs, il pose l'accomplissement intellectuel au sommet de la perfection éthique.

Sur une construction du miroir parabolique par Abū al-Wafā' al-Būzjānī
Otto Neugebauer et Roshdi Rashed

Abū al-Wafā' al-Būzjānī a proposé, dans un fragment établi et traduit ici, deux méthodes pour construire le miroir parabolique. L'absence de démonstration, notamment pour la première méthode, soulève la difficile question de l'interprétation. Pour comprendre cette méthode, O. Neugebauer a eu recours, dans un article – non publié – traduit ici, à des notions de géométrie descriptive. Il a ensuite éliminé la construction spatiale utilisée, pour ne garder que des considérations géométriques simples, connues des Grecs. La seconde interprétation, donnée par R. Rashed, s'inspire des pratiques géométriques des contemporains d'al-Būzjānī, comme al-Qūhī et Ibn Sahl, c'est-à-dire des méthodes des projections coniques. La seconde méthode empruntée par al-Būzjānī à Ibn Sinān semble corroborer cette dernière interprétation.